

PERPIGNAN

**26 AU 28
SEPTEMBRE
2025**

**CONGRÈS
NATIONAL
DU CERCLE
ALGÉRIANISTE**

**PROGRAMME À RETROUVER
DANS NOTRE ÉDITION
DE JUIN 2025**

et sur www.cerclealgerianiste.fr



LES MOTS NOUS MANQUENT !!!

CIMETIÈRE SAUVAGE D'ENFANTS DE HARKIS AU CAMP DE RIVESALTES (66) : DÉCOUVERTE DE SÉPULTURES VIDES.

Pendant l'été 1962, 90 000 Harkis et leurs familles furent arrachés de leur terre natale car menacés de mort par le FLN. Ce sont souvent des officiers qui ne voulaient pas abandonner leurs hommes qui, désobéissant aux ordres, organisèrent ce transfert vers la métropole. 21 000 personnes ont transité par le Camp de Rivesaltes et au moins 146 personnes y sont décédées dont 101 enfants.

Une soixantaine de ces familles de harkis, confinées au camp de Rivesaltes entre 1962 et 1965, recherchent depuis des années le cimetière sauvage, resté introuvable, où 60 corps dont 52 bébés avaient été enterrés indignement.

Ces derniers mois, il a enfin été retrouvé après des années de recherche. Fin novembre 2024, après de nombreux attermoissements, des archéologues de l'INRAP (Institut National de Recherche Archéologique Préventive) ont enfin pu sonder le sol. Ils ont révélé la présence de vestiges, de plaques numérotées, correspondant aux sépultures notamment de ces enfants, morts de faim, de froid ou de maladie infantile liées aux conditions de vie indignes dans le camp.

Mais cette découverte qui aurait dû soulager les familles, les a plongés dans un indicible désarroi car la préfecture des Pyrénées-Orientales, qui a réuni une partie d'entre elles le 10 décembre 2024, leur a annoncé, que **les fouilles avaient pu mettre à jour l'existence de 52 TOMBES... VIDES!** Seuls 2 ossements ont été retrouvés et remis en place.

L'ensemble des corps semble avoir disparu.

Cette annonce est tombée comme un couperet pour ces familles qui avaient l'espoir, après tant d'années d'attente, de pouvoir retrouver leurs défunts et faire enfin leur deuil. Mais après la stupéfaction, elles sont maintenant en colère.

En colère car une seule tombe a été retrouvée au cimetière municipal de Rivesaltes. Le corps avait été transféré du camp vers le cimetière communal dans les années 80 sans que la famille en ait été préalablement informée alors qu'elle était connue de la Mairie de Rivesaltes. Les demandes incessantes d'explications auprès de la Mairie n'ont toujours pas abouti à l'heure où nous écrivons ces lignes.



De son côté, la Ville de Perpignan a effectué des recherches dans les archives de ses cimetières et identifié l'existence de 69 inhumations de Harkis sans pour l'instant pouvoir assurer qu'il s'agit d'éventuels transferts de corps depuis le cimetière sauvage de Rivesaltes. L'enquête se poursuit afin d'aider, c'est le moins qui puisse être fait, à l'établissement de la vérité.

Aujourd'hui, plusieurs familles réfléchissent aux actions en justice qu'elles pourraient entreprendre contre la Mairie de Rivesaltes si elles n'obtiennent pas les certificats d'exhumation et d'inhumation de leurs proches. Un Collectif des familles des disparus du camp de Harkis de Rivesaltes s'est constitué en juin 2024 pour exiger le commencement des fouilles et la poursuite des recherches. Ce collectif, qui n'est rattaché à aucune association, est essentiellement composé de membres ayant un proche enterré au camp de Rivesaltes.

Le Cercle algérieniste mesure leur douleur et leur indignation face à cette tragédie qui s'ajoute aux souffrances déjà endurées par la communauté harkie. Ces faits, d'une gravité extrême, appellent à une mobilisation solidaire et une action déterminée pour exiger la vérité et la justice.

Le Cercle algérieniste tient à exprimer son soutien total et inconditionnel à ce collectif dont il partage le légitime combat pour obtenir les documents administratifs relatifs aux exhumations, inhumations, et déplacements des dépouilles concernées.

Le Cercle algérieniste assure l'ensemble des familles de sa fraternité et de sa solidarité dans toutes les actions qu'elles entreprendront. Il espère que cette mobilisation collective permettra de faire reconnaître et réparer cette ignominie à laquelle elles sont confrontées.

Le Cercle algérieniste invite ses adhérents et amis à manifester leur soutien en écrivant à Monsieur Ali Amrane (amrane.06@hotmail.fr) membre du collectif et dont le frère jumeau figure parmi les enfants défunts.

*Suzy Simon-Nicaise
présidente nationale du Cercle algérieniste*

Cercle algérianiste de Lyon : Grégoire FINIDORI succède à Philibert PERRET à la présidence

Le 28 janvier 2025 s'est tenue au restaurant Le Vatel, l'assemblée générale annuelle du Cercle algérianiste de Lyon.

Lors de cette assemblée ayant réuni 58 personnes, Philibert Perret a annoncé sa démission de ses fonctions de président du Cercle. Les personnes présentes lui ont manifesté leur vive reconnaissance pour l'action qu'il a menée depuis de longues années à la tête du Cercle local qu'il a porté, avec son conseil d'administration, à un haut niveau tant par le nombre d'adhérents aux différentes activités proposées que par la qualité des conférences et des causeries organisées. L'assemblée a également rendu hommage à son épouse, Madou, qui a tellement œuvré aux côtés de Philibert.

Le conseil d'administration tenu le même jour a élu au poste de président Grégoire Finidori, déjà membre du conseil d'administration, né en 1948 à Béni-Saf, en Oranie, et qui a vécu à Oran de décembre 1957 à juin 1962 après avoir passé neuf ans au Maroc.

Magistrat honoraire, Grégoire Finidori est l'auteur d'un livre sur les juridictions d'exception ayant existé à la fin de la guerre d'Algérie, intitulé *Un Formidable système répressif*, publié en 2022 par les éditions Dominique Martin Morin. Le nouveau président s'est engagé à poursuivre dans la voie qui a été celle de Philibert Perret.

Un nouveau conseil d'administration tenu le 6 février a nommé Philibert Perret président honoraire du Cercle de Lyon. La première conférence de l'année 2025 sera donnée le 4 mars par le colonel Jean-Pierre Giraud et sera consacrée aux Femmes françaises d'Algérie s'étant engagées dans la guerre de 1942 à 1945 et ayant servi comme conductrices-ambulancières au plus près de la ligne de front. Plusieurs d'entre elles ont été tuées en opération. Une belle conférence en perspective !

Grégoire Finidori



Prix littéraire algérianiste Jean Pomier 2025



DÉPÔT DES CANDIDATURES :
DU 15 OCTOBRE 2024 AU 30 AVRIL 2025

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Bernard Assié

Résidence Parc des Haras, entrée B/4^e étage
3 bis, promenade du Pradeau- 65000 Tarbes

Tél. 06 78 93 52 68

courriel : bebert.assie@laposte.net



SAMEDI 17 MAI 2025

QUINT-FONSEGRIVES

LES EUROPÉENS D'AFRIQUE DU NORD ACTEURS DE LA VICTOIRE DE 1945

Pour commémorer le 80ème anniversaire de la victoire de 1945, le **Cercle algérianiste de Toulouse et l'Association Marcel Lizon**, organisent le samedi 17 mai 2025, avec le soutien actif de la municipalité de Quint-Fonsegrives, une journée consacrée à l'épopée de la « **Division aux Trois Croissants** ».



Division française la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale, la 3ème Division d'Infanterie algérienne (3e DIA) aux ordres du général de Monsabert était constituée pour l'essentiel d'effectifs originaires des départements d'Algérie. Au sein du corps expéditionnaire du général Juin, elle a contribué à bouter les Allemands hors de Tunisie, puis remporté des victoires décisives à Monte Cassino, libéré Rome avant de participer au débarquement de Provence avec la 1^{re} Armée du général de Lattre. Après ses glorieuses libérations de Toulon et de Marseille, et sa remontée de la vallée du Rhône, elle a participé aux victoires des forces françaises dans les rudes combats des Vosges et d'Alsace, puis en Allemagne. Le 8 mai 1945 à Berlin, son chef a représenté la France lors de la capitulation de l'Allemagne.

Ce sera l'occasion pour les visiteurs de se souvenir des combats de l'armée française pour libérer le sol de la mère-patrie après six années d'occupation et dont une grande partie était issue de l'Armée d'Afrique, et pour les plus jeunes de mieux connaître l'histoire de notre pays.

Programme

Samedi 17 mai de 9h30 à 18 heures, Espace Soléra, route de la Saune à Quint-Fonsegrives

- **10h** Inauguration en présence des autorités civiles et militaires
- **10h30** Contexte historique par Pierre Zammit,
- **10h45** Histoire de la 3ème DIA – conférence (diaporama- extraits de films) par Jean Tenneroni Contrôleur général des armées (2s)
- **12h15** apéritif
- **13h15** Buffet froid 25 €/pers. Inscription + chèque à envoyer avant le 7 mai 2025 à
Robert Scheddel – Amicale Marcel Lizon – 2 cours Goudouli – Bt B – 31130 Quint-Fonsegrives
- **14h30** Table-ronde avec témoignages des descendants des combattants
- **18h00** clôture

Renseignements : roger.vetillard@orange.fr

Prix Universitaire 2025

DÉPÔT DES CANDIDATURES :

DU 15 OCTOBRE 2024

AU 30 AVRIL 2025

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Roger Vétillard

Tél. 06 07 53 29 37

courriel :

roger.vetillard@orange.fr



SAMEDI 22 MARS 2025 LE CERCLE ALGERIANISTE DU GERS PRÉSENTE : CONDOM,



CONFÉRENCE
Albert Camus, fils d'Alger

Événement animé par
le Cercle algérieniste du Gers
et **Alain Vircondelet**

**AU THÉÂTRE
DES CARMES
CONDOM**

22 MARS 2025
10h30 tables rondes
15h conférence

Exposition
"La Gastronomie pied-noire en héritage"
du 10 au 20 mars à la médiathèque Yves-Navarre
puis les 22 et 23 mars au théâtre

Cercle algérieniste
Cité de Condom

22 mars 2025, au théâtre

- **10h30 table ronde**
la Cuisine Pied-Noir : Consolation et Célébration
- **11h15 table ronde**
l'arrivée des Pieds-Noirs en 1962 : Exil et Accueil
- **15h00 conférence d'Alain VIRCONDELET**
Albert Camus, fils d'Alger

Exposition

La gastronomie pied-noir en héritage

10 au 20 mars 2025, à la médiathèque
22 et 23 mars, au théâtre



Mise en ligne du portail de la FRHA (Fondation pour la recherche historique sur l'Afrique du Nord)

Le Cercle algérieniste salue la création de ce portail de référence des témoignages sur l'Afrique du Nord quand elle était française.

Cette initiative pertinente a été créée pour que l'Honneur, l'Histoire et la Cause des Français d'Afrique du Nord soit définitivement gravée dans le marbre de cette bibliothèque numérique.

Ce portail a pour mission la sauvegarde et la pérennité des sites mémoriels de l'Afrique du Nord, quand elle était française.

Un grand bravo au président de la FRHA, Druon Note, pour cette initiative.

<https://afn-sitesmemoriels.fr/>



Jean-Paul et Michelle GAVINO de retour en France

French Latino en concert
à La Grande Motte

Un voyage musical ensoleillé vous attend, mêlant les rythmes latinos et les mélodies françaises qui vous ont fait vibrer lors de leurs derniers concerts.

- ◀ **Date : 4 avril 2025**
- ◀ **Lieu : Pasino Partouche**
- ◀ **Réservation :**

billetweb.fr/french-latino-show-viva-la-musica-la-grande-motte

Les artistes ont hâte de vous voir ou vous revoir et de faire de cette soirée un moment inoubliable !

CARTON ROUGE À:



L'Union Algérienne, association de la diaspora du pays maghrébin en France qui a organisé dimanche 12 janvier à Lyon une manifestation dont l'objectif était de convaincre le maire Grégory Doucet de débaptiser la rue qui porte le nom de Thomas-Robert Bugeaud, « connu pour ses massacres commis en Algérie au XIX^e siècle ».

« Nous sommes les enfants des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont été axphixiés et brûlés vifs par le Maréchal de France Thomas Bugeaud », annoncent les manifestants, qui militent pour que l'axe situé proche du consulat algérien prenne le nom de rue du 17 octobre 1961 « en hommage aux 297 Algériens et Franco-Algériens qui ont été assassinés et noyés par Maurice Papon et la France coloniale ».



Pour rappel, Grégory Doucet avait récemment annoncé être pour que la rue Bugeaud soit débaptisé. La Ville de Lyon doit installer ces prochaines semaines un comité composé d'experts pour faire l'inventaire des rues, monuments, statues et plaques problématiques, et proposer pour chacun des solutions.

L'Union Algérienne avait de son côté annoncé porter plainte contre Grégory Doucet pour apologie de crimes de guerre et crimes contre l'humanité, proposant que la rue Bugeaud devienne rue Camille Blanc, maire d'Evian-les-Bains, assassiné en 1961 par l'OAS alors qu'il militait pour la paix en Algérie.



CARTON ROUGE À:

Xavier DANEY, maire de la commune d'ARES (Bassin d'Arcachon) pour avoir dévoilé samedi 15 février à 11 h le portrait de **Gisèle HALIMI**, Square des Grands Principes Républicains.



À cette occasion, le **Cercle algérieniste de Bordeaux** a manifesté son opposition à l'édification de cette stèle en organisant un rassemblement devant le monument aux morts d'Ares au cours duquel le président Georges Belmonte a prononcé le discours suivant :



« Nous sommes ici rassemblés aujourd'hui non pas pour diviser, mais pour dire la vérité. Non pas pour falsifier l'Histoire, mais pour la rétablir. Non pas pour effacer des mémoires, mais pour refuser qu'une mémoire amputée, partielle et orientée nous soit imposée au détriment des victimes innocentes de la barbarie terroriste du FLN. En ces temps troublés, c'est une œuvre difficile que de devoir s'insurger contre les mensonges et les contrevérités qui nous conduisent souvent sous les anathèmes de la bien-pensance.

Car oui, c'est bien de cela dont il s'agit ! En honorant Gisèle Halimi, en lui érigeant une stèle, on célèbre non pas une prétendue figure de justice et d'humanisme, mais une militante engagée du côté des poseurs de bombes, une avocate qui a pris fait et cause pour les bourreaux tout en ignorant leurs victimes. Une femme qui, au nom de sa propre idéologie, a préféré défendre ceux qui ont éventré des femmes et des enfants plutôt que de condamner les atrocités qu'ils commettaient.



Discours de M. Georges Belmonte.

Une mémoire à sens unique : l'oubli des victimes du FLN

Où sont les stèles à la mémoire des femmes et des fillettes éventrées à El Halia, ce 20 août 1955, lorsque la horde FLN s'est abattue sur ce paisible village ?

Où sont les monuments pour rappeler l'effroyable journée du 5 juillet 1962 à Oran, où des milliers d'Européens furent traqués, égorgés, disparus à jamais, sous l'œil complice des autorités françaises qui ordonnèrent aux troupes de rester l'arme au pied ?

Où est la reconnaissance pour ces familles brisées par les bombes du FLN à Alger, qui explosaient dans des cafés, des marchés, des cinémas, là où se trouvaient des mères, des vieillards, des enfants ? On veut créer un musée du terrorisme près du Mont Valérien mais on prend soin d'en exclure tous ces malheureux qui les ont précédés comme victimes d'ignobles actes sanglants de l'arabo-islamisme du FLN.

Nous assistons aujourd'hui à une inversion des valeurs inacceptable, « un mundo al revés » comme dit le chanteur : on glorifie ceux qui ont pris parti pour les assassins, et l'on condamne à l'oubli ceux qui ont souffert sous leur joug. On veut nous imposer une mémoire amputée, une Histoire tronquée où l'on honore ceux qui ont fermé les yeux sur l'horreur, où l'on ignore les cris des innocents assassinés.

Gisèle Halimi : un féminisme sélectif, un humanisme à géométrie variable.

Gisèle Halimi fut une femme de combat, nous ne le nions pas. Mais ses combats étaient partiels. Lorsqu'elle prenait la défense des poseuses de bombes du FLN, où était son indignation pour ces petites filles mutilées sous les gravats des attentats d'Alger ? Où était sa voix pour ces jeunes femmes, violées, battues, massacrées parce qu'elles étaient européennes ? Le Hamas n'a rien inventé.

Pire encore, elle n'a pas hésité à mépriser les harkis, ces hommes et ces femmes qui avaient choisi la France, qui avaient servi notre pays et qui, en retour, furent abandonnés à la haine vengeresse du FLN. « Les femmes harkis, malheureusement, cela existe », disait-elle avec dédain. Mais que voulait-elle dire ? Que ces femmes, ces épouses, ces mères, qui n'avaient commis d'autre crime que d'être fidèles à la France, n'avaient pas le droit d'exister.

Les massacres des harkis en 1962 furent d'une atrocité indicible : pendoisons, énucléations, viols, tortures, brûlures à l'acide... Des milliers d'hommes et de femmes livrés à la barbarie, parce qu'ils avaient cru à la parole de la France et parce que la France leur avait donné sa parole. Et que fit Gisèle Halimi ? Rien. Aucune dénonciation, aucun cri d'indi-

gnation. Car dans son humanisme sélectif, ces victimes ne méritaient pas sa compassion.

Nous refusons ce travestissement de l'Histoire, les limites au soutien à Halimi

Nous refusons que notre mémoire nationale soit prise en otage par ceux qui voudraient nous faire oublier les souffrances des nôtres. Nous refusons qu'un maire, au nom d'un prétendu « progressisme », décide d'honorer une figure aussi controversée, sans un seul mot pour les véritables victimes.

Car si Gisèle Halimi mérite une stèle, alors où sont celles pour les femmes et enfants massacrés du Constantinois ? Où sont celles pour les harkis suppliciés ? Où sont celles pour nos compatriotes disparus le 5 juillet 1962 ? Monsieur le Maire répondait Rien. Voilà un silence qui en dit long.

Notre présence ici est un acte de mémoire et de résistance. Nous ne laisserons pas l'Histoire être réécrite au gré des agendas idéologiques. Nous demandons que l'on honore toutes les victimes, et non une seule catégorie et en particulier des assassins et leurs soutiens, choisis arbitrairement pour servir une propagande mémorielle que

nous ne subissons que trop.

Mesdames et Messieurs, aujourd'hui nous nous dressons contre l'oubli. Aujourd'hui, nous refusons l'injustice. Aujourd'hui, nous affirmons haut et fort que notre mémoire nationale ne sera pas amputée. Dans l'intérêt des générations futures nous nous devons d'être ici présents devant ce monument aux morts pour la France. Ce n'est pas au Panthéon que doit aller le corps de Gisèle Halimi mais au « maqam al-chahid » (monument aux martyrs) du FLN et du président Tebboune qui nous insulte régulièrement.

Nous sommes outrés et notre seul tort est de le crier. Qui mieux que Bossuet, en une seule phrase, a résumé le comportement hémiplégique des « bien-pensants ». Nous la faisons notre à propos du terrorisme : Dieu se rit des hommes qui se plaignent des effets dont ils chérissent les causes. Non Monsieur le Maire les générations futures ne vous remercieront pas. Honte à vous d'avoir cherché à convoquer les jeunes des écoles et des collèges pour leur asséner votre propagande.

Vive la vérité, vive la justice, que vive la mémoire des Français d'Algérie et de leurs amis qui ont défendu une France combattante contre la dhimmitude ! ».

George Belmonte



Dépôt de gerbe.

DISPARITIONS



GÉRARD ROSENZWEIG

(ORAN, JUIN 1942 - MARSEILLE, FEVRIER 2025)

Henri Martinez nous a quittés. L'auteur de « *Et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine* » a livré son dernier combat. Notre ami Gérard Rosenzweig a rejoint le long cortège de tous nos frères et sœurs dans l'exil qui, eux aussi, nous ont quittés depuis que les côtes de l'Algérie se sont éloignées à jamais. S'il fallait résumer la vie de Gérard, elle pourrait l'être en trois mots : Fidélité, engagement et conviction.

Oui, Gérard fut avant tout un homme de fidélité.

Fidélité à la ville qui l'a vu naître, en juillet 1942, Oran, ville andalouse, bruyante et populaire, au parler hybride, ville chaleureuse et attachante, aux ruelles improbables et aux odeurs orientales telle qu'il la décrivait lui-même, en ajoutant, qu'il l'aimait sans le savoir.

Fidélité aussi à son quartier d'Eckmühl, cher au

petit peuple oranais, qui forgea son enfance.

Fidélité au souvenir de ses maîtres, de l'école Georges Lapierre au Lycée Lamoricière qui lui transmirent le goût de l'étude et du savoir et furent pour beaucoup dans sa volonté d'embrasser la carrière d'instituteur.

Fidélité au souvenir de ses ancêtres, espagnols par sa mère et polonais par son père dont les tout premiers foulèrent la terre d'Algérie dès 1840. « Les fées ont déposé à ma naissance une grosse tranche d'Espagne, pimentée d'une pincée mauresque de Grenade et une part d'Europe centrale saupoudrée de judaïté issue des pogroms » disait-il avec malice.

Fidélité, enfin, à son peuple, les Français d'Algérie auquel il était fier d'appartenir et dont il avait conscience que l'injustice les frappait et les accablait de tous les maux.

Cette conscience algérienne en grandissant dans les années de guerre lui donna la conviction, au fil du temps, que notre destin n'était plus avec la France qui ne nous défendait plus et ne voulait plus de nous et qu'il fallait s'engager.

Son engagement dans l'OAS, au sein des collines d'Oran, les Deltas d'Alger à peine âgé de 19 ans fut la conséquence logique de ce cheminement.

Gérard n'était pas un homme de renoncement et son engagement pour la cause de l'Algérie française magnifiquement décrit vingt ans plus tard dans son récit autobiographique « *Et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine* » fut total.

Il fut l'un de ceux qui tinrent très tôt à témoigner à visage découvert de ce parcours de vie dans l'action clandestine. Cela s'imposait à lui car il avait la conviction qu'il fallait dénoncer l'excommunication dont les siens avaient été victimes, dire qu'il n'y avait pas de crime à défendre sa patrie et que si les Pieds-Noirs avaient fait peut-être souffrir, c'est qu'ils avaient beaucoup souffert eux-mêmes. Sa parole fut celle d'un homme de vérité, d'humilité et de lucidité.

Homme de conviction enfin.

Conviction que la défense d'un destin aussi singulier et dramatique que celui des Français d'Algérie ne pouvait s'arrêter au drame de l'exode et qu'il fallait inlassablement témoigner.

C'est au sein du Cercle algérianiste que ce nouvel engagement prit corps dès 1982 et qu'il mit sa plume au service du combat algérianiste.

Il fut un analyste rigoureux de la manière dont le monde du cinéma et du théâtre traitait la question algérienne et ses innombrables articles dans notre revue témoignent de la justesse de son commentaire.

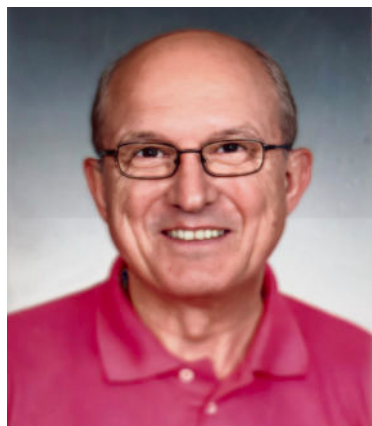
Il fut toujours en première ligne pour traduire en mots l'intensité de ce que furent les grands moments algérianistes, mais aussi pour dénoncer les falsificateurs de notre histoire et les détracteurs de notre mémoire douloureuse.

Il accepta de relever le défi que je lui proposais de créer, en 2004, de toutes pièces le Cercle algérianiste de Reims avant d'intégrer le conseil d'administration national où il œuvra de nombreuses années avant de prendre en mains les destinées du Prix universitaire algérianiste.

Gérard s'en est allé mais sa petite lumière, le chemin qu'il a tracé, le combat qui a été le sien, son sourire et son amitié demeurent le précieux capital qu'il nous laisse en héritage et dont nous sommes fiers d'être les détenteurs.

Thierry Rolando

DISPARITIONS



FERNAND CHAZALON (ORAN - NÎMES, DÉCEMBRE 2024)

Fernand nous a quittés. Nous étions très nombreux, membres de la famille, amis, confrères, à être réunis autour de lui pour l'accompagner le jour de ses funérailles.

Né à Oran, arrière-petit-fils et fils de Pieds-Noirs, fier de sa famille, de sa femme, de ses enfants, petits-enfants et même, depuis peu, d'une arrière-petite-fille, Fernand était autant fier de ses racines que passionné par son métier d'orthodontiste.

À Bagnols-sur-Cèze, après avoir créé une Amicale de Pieds-Noirs, il a présidé le Cercle algérieniste local, puis, avec le concours du Cercle de Nîmes et sous l'impulsion de fervents algérienistes de la première heure, il a initié avec brio le Festival du Film Algérieniste (FIFAL), ce qui a permis de mettre à l'honneur et de projeter devant un public très nombreux des films tels que : *L'appel du bled*, *La soif des hommes*, *Le grand rendez-vous*, *Maman colibri*, *La croisière noire*, *L'homme aux mains d'argile*, *Les oliviers de la*

justice notamment. Festival qui permet également la projection de nombreux films amateurs tournés en Algérie et récompensés par le Palmier d'Or.

Fernand, entouré des algérienistes bagnolais et nîmois, se donnait sans compter, fier de transmettre son attachement à sa terre natale, fier aussi de faire connaître ce qu'était vraiment l'Algérie française. Son engagement restera comme celui d'un homme discret mais ô combien fidèle à ses origines.

Michelle Chazalon



SIMONE GAUTIER

Simone, infatigable gardienne du souvenir de la tragédie du 26 mars 1962 dont son mari a été une des victimes, nous a quittés ce 27 novembre 2024 à Nice.

Jusqu'à son dernier souffle, Simone, auteur de « Plateau des Glières - 26 mars 1962 », a poursuivi sans relâche son travail mémoriel en reconstituant par le verbe et les images, ces moments d'intenses douleurs du 26 mars 1962 : le bruit des armes, les cris, les hurlements, les sanglots et le sang des assassinés qui souvent, à l'hôpital ou à la morgue, se retrouvaient nus...

Avec beaucoup d'émotion, une grande sensibilité, elle témoignait de ces moments tragiques, faisant revivre à son auditoire les détails de ce jour d'assassinats par les troupes de tirailleurs de l'armée française.

Fidèle des congrès algérienistes, Simone était l'amie de tous les Français d'Algérie dont elle disait qu'ils étaient sa famille de cœur.

Paule Bedoin

MICHELLE DINCHER-MOSCONI (1944-2024)

Michelle s'est éteinte paisiblement le 29 août 2024 à Dijon, à l'âge de 80 ans, un soir d'été chaud et ensoleillé.

Née le 6 janvier 1944 à Saint-Eugène (Alger), d'un père originaire de Conca en Corse-du-Sud, et d'une mère d'origine du sud de l'Espagne (Alicante), elle était fière de ses origines méditerranéennes.

On ne peut pas dire qu'elle eut une enfance vraiment heureuse. Trimbalée au gré des mutations de son père, officier de police judiciaire : Alger, Miliana, Blida, Téniet el-Had et Tiaret, Tizi-Ouzou, puis retour à Bab-el-Oued, elle vécut des jours difficiles à son adolescence.

Enlevée et séquestrée quatre jours par les fellaghas dans une grotte, elle ne doit son salut qu'à la bienveillance du chauffeur kabyle de son père, qui est allé la chercher, l'a cachée sous des couvertures pour la sortir de là. Puis, prise dans la fusillade du 26 mars 1962, rue d'Isly à Alger, elle crut être en enfer en voyant à ses côtés les victimes de la fusillade « tombées comme des mouches » (sic).

À 18 ans, elle quitte avec sa mère et sa sœur, son pays natal... Son père, lui, est resté à Alger pour liquider les affaires courantes, détruisant, avant son départ, les archives et rendant armes et véhicules inutilisables...

C'est en 1963 qu'elle rencontre Guy, son futur mari, à Dijon où elle va faire sa vie. Devenue institutrice, elle enseigne jusqu'à la naissance de ses deux filles. Très investie dans le monde associatif et diocésain, Michelle a très rapidement intégré le Cercle algérieniste dont elle sera la présidente de 2014 à 2019

Tous ceux qui ont côtoyé Michelle durant toute sa vie reconnaissent sa force, son dynamisme, son implication, son courage, sa joie, son écoute, sa culture, son dépassement de soi, ses convictions, et sa foi inébranlable.

Josiane Theuriet et Valérie Neyraud

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

GERS

5 décembre, rassemblement au monument aux morts pour l'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie, avec dépôt d'une gerbe.

A l'issue de la cérémonie, collation offerte par la mairie.

Le **14 décembre**, notre goûter de Noël a réuni un bon nombre d'adhérents : beau moment de convivialité et de partage devant une farandole de friandises parmi lesquelles des bûches maison.

Notre assemblée générale s'est tenue le **25 janvier** : plusieurs nouveaux ont rejoint notre association.

En suivant, le vernissage festif de notre exposition de peinture « Paysages et personnages d'Afrique du Nord » s'est déroulé dans une bonne ambiance, puis place au repas !

22 mars : Exposition sur la cuisine pied-noire, tables rondes sur l'arrivée des Pieds-Noirs à Condom et conférence sur Albert Camus par Alain Vircondelet, en collaboration avec la municipalité.

26 mars : rassemblement devant notre stèle pour un hommage aux victimes de la rue d'Isly à Alger.

Françoise Mora

GRENOBLE

Le **19 décembre 2024**, le Cercle algérianiste de Grenoble a reçu Alfred Salinas, historien et sociologue, pour une conférence sur les migrations espagnoles entre l'Espagne et l'Algérie.

Il nous a montré que, tout au long de sa trajectoire historique, la terre algérienne, autrefois longtemps dénommée Maurétanie césarienne, puis Régence turque d'Alger, fut le réceptacle de toutes sortes de migrants espagnols, qu'ils fussent politiques ou économiques.

Aux colons d'Al-Andalus des ^{xviii}^e-^{xix}^e siècles, qui fondèrent un chapelet d'enclaves portuaires, se sont ajoutés les proscrits juifs et mudéjars de la Reconquista, les « desterrados » de l'époque du presidio d'Oran, les émigrés de la faim sous la colonisation française appelés « braceros » et « golondrinas »,

puis les perdants des jeux politiques que furent les carlistes, les cantonalistes et les républicains, notamment ceux de 1939 affublés de l'épithète « Rojos » (les Rouges) qui englobe pêle-mêle communistes, socialistes, anarchistes, radicaux modérés et francs-maçons.

Alfred Salinas a montré tout au long de sa conférence, que l'étude de cette période ne devait pas se limiter aux seuls conflits, certes nombreux, mais s'intéresser aussi aux rapports humains et commerciaux qui s'étaient établis entre les diverses populations.

François Colinet

LONS-LE-SAUNIER

29 mars :

- A 10 heures, au cimetière de Lons, dépôt d'une gerbe à la stèle des rapatriés en mémoire des victimes de la fusillade du 26 mars 1962 à Alger.

- A 10 h 30, au centre Pavigny, conférence de Michel Bodin, docteur en histoire, spécialiste de la guerre d'Indochine « *Les liens entre la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie* », suivie d'un repas au restaurant La Charmille de Messia.

Guy Politano

MONT-DE-MARSAN

L'assemblée générale du Cercle s'est tenue au restaurant Le Renaissance de Mont-de-Marsan le **7 février**, portant sur l'exercice 2024, activités, compte-rendu économique et prévisions.

Hormis les rencontres commémoratives, une conférence, suivie d'un repas, a eu lieu le **7 mars** au restaurant Le Renaissance.

Marie-Jeanne Groud

MONTPELLIER

Le **14 décembre**, ciné-kéïa culturel et festif.

Le **19 janvier**, participation à la galette du Nouvel An de la Mairie de Montpellier.

Notre assemblée générale a eu lieu le **25 janvier** à la Maison des Rapatriés, suivie de la dégustation de la traditionnelle galette des Rois.

Le **5 février**, le conseil d'administration procédera à l'élection du nouveau bureau : deux sortants renouvelables et deux postes vacants (suite hélas aux décès de deux administrateurs appréciés) MM. Jean-Marie Marty et Alain Crach.

Le **8 février**, la conférence de M. Pierre Jarrige, vice-président de l'amicale des anciens de l'ALAT Languedoc-Roussillon : « *La*

conquête aérienne du Sahara » sera réalisée dans le cadre idoine du Musée saharien du Crès, créé en 2014 par M. Bernard Adell (cf. reportage du musée dans la revue de mars 2024 !).

Le **15 mars**, conférence M. Jean-Pierre Dedet, professeur émérite de la faculté de l'université Montpellier, ancien chef de service à l'Institut Pasteur : « *L'œuvre sanitaire de l'institut Pasteur en Algérie à travers les carnets de mission d'Edmond SERGENT 1900-1962* ».

Le **26 mars**, messe en mémoire des victimes de la fusillade de la rue d'Isly à Alger.

Régine Cassar

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

NANTES

15 février :

Dans le cadre prestigieux du Logis de la Chabotterie en Vendée, Sylvain Roussillon, auteur de « *L'Épopée coloniale allemande* »,

nous a entraînés sur le chemin d'une aventure expansionniste passionnante et rarement explorée.

Hélène Sugier

NEUILLY/SEINE

21 octobre : Emission de Radio Courtoisie, Libre Journal de Michel de Rostolan, animée par Jean Larmande, titre « *Les Européens d'Algérie, de Tunisie et du Maroc dans l'Armée d'Afrique* ». MM. Gérard Guibilato, auteur du livre « *C'est le Mektoub Joseph* », Frédéric Harymbat auteur du livre « *Les Européens d'AFN dans les armées de la libération* » et Roger Saboureau ont illustré le rôle capital de nos parents dans l'Armée d'Afrique, qui permit à la France d'être l'un des quatre pays victorieux de la guerre.

16 novembre : Conférence de M^{me} Colette Garcia Arnardi « *Femmes, Armée et Education en Algérie : le Service de formation des jeunes, organisé par l'armée française* ». Très intéressante

expérience de cette courageuse personne qui s'était engagée à 17 ans pour enseigner dans des écoles situées en Algérie dans des zones à risques. Elle a prolongé son activité après 1962 au camp de Rivesaltes. La conférence fut suivie du pot habituel.

14 décembre : Couscous amical au « Vieil Alger ».

8 février : Conférence de M. Frédéric Harymbat, professeur agrégé d'histoire sur « *Les Européens d'Algérie, de Tunisie et du Maroc de l'Armée d'Afrique dans la libération de la France en 1944-1945* » ; conférence suivie d'un pot amical pour « fêter les Rois ».

26 mars : Cérémonie au monument du quai Branly, puis ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe.

Jean Larmande

NICE

Le **25 janvier** : De nombreux adhérents étaient présents pour cette journée de présentation des vœux et sa traditionnelle galette des rois.

Occasion offerte à Robert Charles Puig de présenter son dernier livre « *Danger* ».

Le **22 mars** à 16h30 : L'assemblée générale du Cercle a été suivie d'une causerie par Jean-Yves Derrieu, réponse à Tebboune « *Boualem Sansal n'est pas un imposteur* ».

Michèle Soler

PAU

Le **14 novembre**, Clément Charrut nous a présenté la dernière partie de sa quadrilogie sur l'Armée d'Afrique (« *Campagne d'Allemagne février-mai 1945* ») soulignant l'engagement et le lourd tribut des Français d'AFN.

Le **14 décembre**, notre adhérent J.-M. Souquet nous a fait revivre en BD, l'histoire de l'Algérie française (diaporama).

Le **16 janvier**, s'est déroulée notre assemblée générale suivie de la conférence de Roger Vétillard « *La dimension religieuse de la guerre d'Algérie* » où le passé a rejoint le présent. Le repas

traditionnel avec galette des rois et jurançon a clôturé cette rencontre conviviale du début de l'An.

Le **25 janvier**, nous avons rendu visite à Condom à nos amis gersois à l'occasion de leur assemblée générale.

26 mars : Hommage aux victimes du drame de la rue d'Isly.

27 mars : Conférence-repas (Pierre Jarrige « *Les relations commerciales en Méditerranée* »).

Bernard Assié

TOULOUSE

Conférence du **16 novembre**

Sous le titre « *Langue et identité : le cas des Français d'Algérie* » donné à sa causerie, Christian Lapeyre nous a plongés dans nos racines historiques et linguistiques : des explications techniques sur l'évolution des langages des différentes identités méditerranéennes qui se sont retrouvées sur notre terre. Il nous a présenté les auteurs qui ont immortalisé ce vocabulaire riche de plusieurs origines : André Lanly pour son « *Français d'Afrique du Nord* », Louis Bertrand pour son inoubliable « *Sang des races* », Albert Camus avec « *Noces* », Paul Achard pour « *L'homme de mer* », Auguste Robinet (dit Musette) avec son « *Cagayous* ».

Et pour nous régaler un peu plus, Christian nous a gratifié de quelques lectures avec un accent digne de l'école Bab-el-Oued.

Le **7 décembre**, Hervé Cortés, dont on connaît les ressources,

nous a d'abord présenté l'éphéméride du jour avant d'enchaîner avec sa conférence sur « *Les facettes du Sahara* » au cours de laquelle il a abordé divers aspects de ce territoire.

Le tout accompagné d'une exposition des toiles de l'ami Hervé. Pour finir, l'apéritif déjeunatoire, convivial comme il se doit, ne pouvait qu'ajouter à la satisfaction de tous.

« Le grand Déplacement des Acadiens, les Pieds-noirs du XVIII^e siècle », c'est le sujet, original et passionnant, que Roger Vétillard a traité dans sa conférence du **18 janvier**. Nous avons ainsi pu faire connaissance avec ces Français du Nouveau Monde installés au Canada qui, ignorés puis abandonnés par la France, ont vécu une histoire tragique qui n'est pas sans rappeler celle des Pieds-Noirs.

*Christian Lapeyre et
Jean Salvano*

AGENDA DES CERCLES ALGÉRIANISTES

GRAND EST

Avril : Goûter pascal.

LONS-LE-SAUNIER

31 mai : Assemblée générale du Cercle, à 10h30 au Centre Pavigny, suivie d'un repas au restaurant La Charmille de Messia.

MONT-DE-MARSAN

25 avril : Conférence suivie d'un repas au restaurant Le Renaissance.

MONTPELLIER

12 avril : Conférence de M. Yves Gazzo, haut fonctionnaire européen, ambassadeur de l'Ordre souverain de Malte auprès de l'Union Européenne, avec la participation de M. Claude MAURIN journaliste.

12 mai : Participation à la commémoration harkie.

17 mai : Conférence M. André Trives : « Algérie, l'histoire oubliée ».

LOIRE-ATLANTIQUE

26 avril : Assemblée générale à l'Historial de Vendée, suivie d'un déjeuner à l'auberge du Lac des Lucs sur Boulogne. Notre invité sera Jean-Jacques Jordi.

NEUILLY/SEINE

5 avril : Conférence de notre ami Jean Monneret sur « Le terrorisme pendant la guerre d'Algérie » suivie du pot amical habituel.

PAU

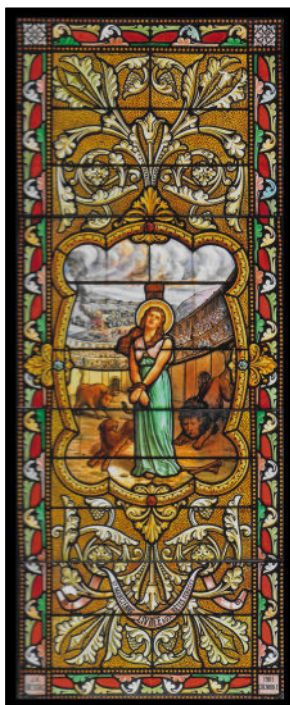
12 avril : Séance-vidéo-kémia.

15 mai : Conférence-repas (intervenants à contacter).

14 juin : Séance-vidéo-kémia.

5 juillet : Hommage aux victimes du massacre d'Oran.

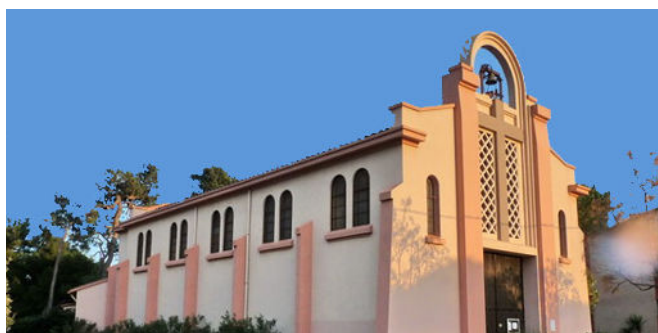
4 VITRAUX DE L'ANCIENNE ÉGLISE DE CHERCHELL BIENTÔT INSTALLÉS À L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA MER À ARGELÈS-SUR-MER



Les fonds réunis grâce à la souscription lancée en 2023 permettent d'entreprendre la restauration et l'installation de 4 des 14 vitraux de l'ancienne église de Cherchell rapatriés en métropole en 1962 par l'ancien curé de cette paroisse d'Algérie.

Nous espérons pouvoir inaugurer cette première tranche de travaux à l'automne 2025.

La souscription reste active. Les fonds supplémentaires qui seront recueillis seront alloués à la restauration et l'installation d'autres vitraux.



RESTAURATION ET REINSTALLATION DES VITRAUX DE L'ÉGLISE DE CHERCHELL

Bulletin de souscription à compléter

☐ Oui, je soutiens la restauration des vitraux de l'église de CHERCHELL et leur réinstallation.

☐ Je fais un don immédiat qui donne droit à déduction fiscale.

☐ 30€ ☐ 50€ ☐ 100€ ☐ 250€ ☐ autre €

☐ J'effectue mon don par chèque à l'ordre de :

CERCLE ALGERIANISTE DES PYRENEES-ORIENTALES
adresse : 1 rue général Derroja - 66000 PERPIGNAN

☐ J'effectue mon don par virement :

iban : FR76 1660 7000 0098 1212 0486 939

Je renseigne mes coordonnées pour recevoir mon reçu fiscal :

Nom

Prénom

Adresse

C.Postal..... Ville.....

E-mail

Téléphone

Informations sur vos données personnelles : Le Cercle algérieniste veille à la protection des données de ses donateurs et s'engage formellement à ne pas vendre, louer ou échanger, avec des structures tierces. Les informations que vous fournissez sont nécessaires à la gestion administrative et fiscale des dons et de suivi des relations avec ses donateurs. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression, d'opposition, merci de contacter monsieur Gilbert SIMON au 06 76 94 37 30 ou madame Renée-Lise Gomez 04 68 35 51 09.